TEMPERATURE

Du 2 septembre 1905.

Thermomètre de H. et L. Claudel, Opticiens, No 171 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	88	31
Midi.....	94	34
3 P. M.....	88	31
5 P. M.....	86	30

EPIDEMIE DE 1878.

	Nouv. cas	Total	Décès	Total
Juillet				
21	—	—	—	7
22	—	—	1	8
23	—	19	2	10
24	2	21	1	11
25	2	23	2	13
26	13	36	5	18
27	18	54	3	21
28	5	59	7	28
29	21	80	5	33
30	24	104	1	34
31	31	135	5	39
Août				
1	24	159	7	46
2	36	195	7	53
3	38	233	7	60
4	20	253	11	71
5	28	281	12	83
6	35	316	5	88
7	37	353	7	95
8	34	387	11	106
9	44	431	12	118
10	35	466	8	126
11	22	488	14	140
12	31	519	12	152
13	43	562	21	173
14	134	696	20	193
15	98	794	17	210
16	108	902	29	239
17	73	975	27	266
18	115	1090	47	313
19	129	1219	42	355
20	136	1355	41	396
21	107	1462	40	436
22	88	1550	58	494
23	123	1673	40	534
24	193	1866	42	576
25	163	2029	33	609
26	225	2154	44	653
27	194	2348	49	702
28	220	2568	57	759
29	140	2708	49	808
30	169	2877	59	867
31	234	3111	48	915
Septembre				
1	260	3371	88	1008
2	209	3570	88	1091

EPIDEMIE DE 1905.

	Nouv. cas	Total	Décès	Total
Juillet				
Du 13 au				
24	150	150	27	27
25	7	157	4	31
26	12	169	6	37
27	26	195	2	39
28	21	216	3	42
29	29	245	7	49
30	27	272	3	52
31	21	293	5	57
Août				
1	42	335	6	63
2	32	367	11	74
3	54	421	5	79
4	43	464	5	84
5	30	494	8	92
6	30	524	8	100
7	32	556	8	108
8	60	616	4	112
9	63	679	7	119
10	68	747	5	124
11	61	808	9	133
12	105	913	9	142
13	50	963	12	154
14	55	1018	12	166
15	62	1080	6	172
16	66	1146	4	176
17	74	1220	4	180
18	62	1282	8	188
19	58	1340	4	192
20	45	1385	4	196
21	61	1446	9	205
22	57	1503	9	214
23	53	1556	5	219
24	44	1600	7	226
25	65	1665	6	232
26	47	1712	10	242
27	31	1743	13	255
28	45	1788	5	260
29	45	1832	7	267
30	46	1878	4	271
31	41	1919	6	277
Septembre.				
1	39	1958	4	281
2	37	1995	3	284

Inventaires.

Les inventaires suivants ont été déposés à la cour civile de district:

Pour les enfants mineurs Henry et Ophelia Munsch l'inventaire comprend la moitié d'intérêt dans des meubles, $25, et la moitié dans de l'argent, $1,770.50, soit un total de $1,9[illegible]5.58.

Dans l'affaire d'Annie Falke contre son mari, Henry Meyer, l'inventaire comprend: mobilier, $29; propriétés foncières, $1600; total, $1629, dont la moitié va à chacun.

LE CANAL DE PANAMA

Voici enfin qu'après de longs mois, après un délai incompréhensible et coûteux, le projet d'achèvement du canal de Panama entre dans la période pratique. Une commission composée de huit ingénieurs américains et de cinq ingénieurs nommée respectivement à la requête du président Roosevelt, par le gouvernement anglais, le gouvernement allemand, le gouvernement français, la compagnie du canal de Suez et le gouvernement des Pays-Bas, s'est réunie hier à Washington pour arrêter un plan définitif des travaux, plan qui sera examiné par la commission du canal et soumis en dernier ressort au président Roosevelt.

Ce qui montre bien que le projet est enfin entré dans la période pratique, c'est le fait que la commission consultative qui vient de se réunir va commencer par ....le commencement, par ce qu'auraient dû faire les deux premières commissions que le Président s'est vu dans la nécessité de remplacer, c'est-à-dire par désigner le genre de canal, canal de niveau avec les deux océans ou canal à écluses, qui sera, dans son opinion, préférable.

Il peut sembler étrange qu'après un si long temps écoulé depuis l'entrée en possession des propriétés du canal par les Etats-Unis on ne soit pas encore fixé sur le genre du canal qui sera définitivement construit, mais c'est le passé et il est inutile d'y revenir.

Qu'il suffise de savoir gré au président Roosevelt d'avoir mis fin à des controverses qui menaçaient de durer indéfiniment et d'avoir trouvé le moyen le plus sûr de faire entreprendre les travaux sans autre délai.

Comme les deux premières commissions qu'il avait nommées n'avaient pu s'entendre sur le genre du canal à adopter, et craignant sans doute un semblable désaccord dans la troisième, il a fait appel aux plus éminents ingénieurs américain et étrangers, et c'est, selon toutes probabilités, l'avis de ceux-ci qui prévaudra.

Ainsi, la troisième commission n'aura à s'occuper que de l'exécution du plan qui sera adopté. C'est une solution qui fait certainement honneur à la sagacité et à l'esprit politique de M. Roosevelt.

Cependant, si les deux premières commissions n'ont malheureusement rien accompli, le service sanitaire des Etats-Unis a travaillé d'arrache-pied dans l'isthme de Panama, de sorte que les travaux seront entrepris dans les meilleures conditions possibles.

Il est à espérer que le canal de niveau avec les deux océans sera définitivement adopté. C'est celui que préfère indiscutablement le peuple américain et qui offrira, sans contredit le plus d'avantages.

La question d'argent sera secondaire dans cette gigantesque entreprise.

Guillaume II intime.

On reçoit de Berlin des renseignements fort intéressants sur la vie de l'empereur d'Allemagne.

Guillaume II couche dans un petit lit en fer, comme nombre de souverains et d'hommes illustres; son sommeil est peu profond et fréquemment interrompu. Sitôt levé, il passe dans sa salle de bains, où il aime, une fois sa toilette faite, recevoir un certain nombre de hauts dignitaires de l'Etat, avec lesquels il peut causer familièrement, car c'est le seul moment de la journée où il soit libre, et il écoute volontiers les petits potins qui circulent dans la capitale et les rapports secrets de police.

L'Empereur est d'une coquetterie très raffinée; il se regarde fréquemment dans un miroir et prend un soin tout particulier de ses mains, de sa coiffure et de ses moustaches savamment relevées en croc.

Il est toujours très élégamment vêtu, ne porte que des gants immaculés et possède une collection de chaussures qui ferait la joie d'un musée, tant par la diversité que par le nombre.

M. Loubet aux Manœuvres

Le président de la République fera une courte apparition dans quelques jours à Paris.

Il doit assister à la fin des grandes manœuvres de l'Aube, que va diriger le général Brugère, et c'est décidément le 11 septembre qu'il offrira, à Brienne-le-Château, un grand déjeuner militaire aux généraux ayant commandé à ces manœuvres.

M. Loubet ne passera pas de revue comme on l'avait dit. Mais le général Brugère disposera les troupes sur le chemin que suivra le président pour se rendre à la tente sous laquelle sera offert le déjeuner. Tous les régiments seront ainsi présentés au chef de l'Etat.

Les colonels Reibell, Fraisse et Roullet, officiers de la maison militaire du président, ont été autorisés par M. Loubet à prendre part aux manœuvres dans leurs corps respectifs.

A son retour de l'Aube, le président ira probablement chasser à Rambouillet et repartira ensuite pour le Drôme, où il compte finir les vacances.

WEST END.

Le programme offert ce soir à West End est des plus intéressants. Il comprend d'abord Signor G. Ricci, un violoniste bien connu à la Nouvelle-Orléans, qui a obtenu un gros succès dans la tournée de l'Orpheum l'hiver dernier, et Mlle Lavedan, un contralto qui a obtenu un prix au Conservatoire de Paris en 1896 et a triomphé depuis dans les concerts.

Le programme sera corsé par DeVoe, un magicien, Barnes, une basse engagée pour une autre semaine, et Ross et Golet, des chanteurs comédiens qui ont été applaudis pendant la semaine qui vient de s'écouler.

Parmi les vues nouvelles du kinodrome on remarquera certainement le Grand Steeple-Chase, et comme toujours l'orchestre Fischer se distinguera.

Les Thespiens.

Les Thespiens tiendront leur réunion régulière aujourd'hui à dix heures du matin au théâtre Grunewald. Il y aura en même temps répétition.

Toutefois, à cause de la maladie qui règne, ce Club Dramatique a décidé de renvoyer à plus tard sa première représentation de la saison.

Mmais les amis des Thespiens ne perdront rien pour attendre, car c'est un véritable régal artistique qu'ils dégusteront après le lever du rideau, qui suivra immédiatement la levée des quarantaines.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Philippe C. De Vergès, M. D., à Nevylle M. Poupart, Adolph R. Verbusch à Caroline J. Arndt, William Johnson à Mary McCord, Henry H. Walsh à Odilia Le Blanc, Robert P. Childress à Edna E. Rauch, Nelson Levy à Caledonia Smith, Frank Thrain à Nellie Sauviac, Joseph Wileman à Ida G. Cambrouzou, Louis C. Masson à Julia Trouchet.

NAISSANCES—Mmes Milton Davis, une fille; Walter M. Holmes, une fille; D. L. Abadie, un garçon; Henry J. Bourgeois, une fille; Paul I. Huard, une fille; George B. Bohr, une fille; Joseph Ostendorf, une fille; Joseph Schmitt, un garçon; Govan W. Baillio, un garçon; William M. Zeller, un garçon; Joe Cannazzaro, une fille; A. J. Baron, un garçon; Louis Vergona, une fille; Preston A. Loyda, une fille; John Bartels, une fille; James King, une fille.

DÉCÈS—Charles Fraisse, 32 ans, 903 Dumaine; Vve Margaret Wambsgans, 63 ans, 4210 Annonciation; Mary B. Werling, 1 an. 2736 Gravier; John H. Lacoste, 17 mois, 3416 Washington; Annie Palmisano, 18 mois, 522 Quatrième; Henry Kober, 48 ans, 830 Indépendance; Markel A. Brien, 3 mois, 1716 Espagne; Ursule François, 86 ans, 719 Bolivar; Olger Bubert, 7 jours, 1609 St Antoine; F. L. Brooks, 42 ans, Hôpital de Charité; Stefano Gardano, 41 ans, 520 St Philipe; Sam Gargano, 22 ans, 403 Oliver; Charles Peterson, 72 ans, St Maurice et St-Charles; William H. Griffin, 54 ans, 2117 Iberville; Edmond Whittaker, 70 ans, 2124 Cypress; Charles J. Decade, 58 ans, 922 Nord Liberté; Edith L. St-James, 3 mois, 1825 Bienville; P. Le Forge, 46 ans, Meridian, Miss.; Bernard Labostrie, 12 ans, 816 Nord Prieur; Hariet Edwards, 7 jours, 2126 Cypress; Arthur Johnson, 19 ans, Hôpital de Charité.

A la Convention des Chemins de fer.

Le major Clarence Murphey, agent de voyageur du chemin de fer du Southern Pacific à la Nouvelle-Orléans, est parti hier soir pour Portland, Oregon, où l'Association Américaine des Agents de Voyageurs va prochainement tenir sa convention annuelle.

A cause des quarantaines M. Clarence-Murphey ne peut suivre sa ligne, la Ligue du Soleil Couchant, pour aller à Portland.

Il se rend d'abord à Chicago, d'où il partira le 8 septembre dans le train spécial des délégués de l'est et du centre. Les voyageurs s'arrêteront à Minneapolis, à Great Falls, à Helena, à Butte et à Spokane. Aux Dalles, Orégon, ils prendront un bateau pour gagner Portland par la rivière Columbia.

Après la convention les délégués iront à Tacoma et Seattle, et par bateau à Victoria et Vancouver, revenant à Chicago par le Canadian Pacific.

Le voyage de M. Clarence-Murphey durera trois semaines environ. Le train spécial comprend des sleepers, des cars-restaurants, des cars-salons et des cars à bagages.

Les membres de l'association seront fêtés non seulement à Portland, où un jour spécial leur est réservé à l'exposition, mais à tous les points où ils s'arrêteront.

M. Clarence-Murphey entreprend avec plaisir ce charmant et utile voyage.

Joueurs arrêtés.

L'agent spécial Doyle a arrêté hier à midi dans le débit de liqueurs de Thomas Jeffrey, à l'angle des rues Front et Lafayette, cinq noirs qui jouaient de l'argent. Ils étaient installés dans une salle voisine du débit installée pour le jeu.

Les cartes et les enjeux ont été saisis.

Jeffrey a été également arrêté.

VOL.

L'avant dernière nuit un voleur a pénétré dans le magasin de W. B. Kohlman, rue Iberville 522, et en a emporté des objets évalués à $15.

Suspect arrêté.

Un très suspect individu, se disant de St-Louis et ayant donné les noms de Jack Morgan et Jack Smokeless, a été arrêté l'autre nuit au pied de la rue Pologne par l'agent de police Hyde.

Des résidents du voisinage s'étaient plaints d'avoir vu cet individu rôder la nuit et essayer d'ouvrir des portes.

L'apercevant l'autre nuit, l'agent Hyde s'est avancé pour l'interroger, mais Morgan a pris la fuite et s'est réfugié sur la levée Hyde l'y a suivi, et il s'apprêtait à l'arrêter quand l'individu a levé un revolver. Hyde a saisi aussitôt son pistolet et Morgan s'est soumis.

Le prisonnier n'a pu donner des explications claires sur son compte, et le recorder Marmouget l'a condamné à $20 d'amende et 20 jours de prison, et 9 jours additionnels si l'amende n'est pas payée.

En outre, Morgan comparaîtra devant la seconde cour criminelle de cité pour port d'arme dangereuse.

Bagarre dans un bal.

Deux noirs, Georges Carver et Perry Banks, qui demeurent respectivement 810 rue Miro et 2713 rue Perdido, se sont constitués prisonniers hier à la première cour criminelle de cité et ont été emprisonnés sous l'accusation d'attaque et voies de fait.

L'accusation avait été portée il y a quelques jours par deux femmes de couleur, qui avaient déclaré qu'à un bal de noirs dans une salle de la rue Perdido, près de la rue Bolivar, Carver et Banks les avaient attaquées.

May Bernard et Joséphine Campbell, les deux femmes en question, demeurent au numéro 701 de la rue Broad. May prétend que les deux individus l'ont attaquée. Quant à Joséphine, c'est contre Campbell seul qu'elle a eu à se défendre.

Importation de sucre.

Environ 20,000 tonnes de sucre de betterave allemand formant trois cargaisons arriveront à la Nouvelle-Orléans à la fin du mois. Une des cargaisons est déjà en route. Elles sont consignées à l'American Sugar Refining Company.

Les trois bâtiments allemands qui les portent arriveront entre le 13 et le 30 septembre.

La venue de ces trois navires augmentera considérablement les recettes de notre port: les droits de douane sur les 40,000,000 de livres de sucre qu'ils délivreront étant de plus de $500,000.

Ce sera une compensation pour le tort fait au port par la fièvre jaune.

Voleuse condamnée.

Une négresse du nom d'Ida Smith a plaidé coupable de vol à la première cour criminelle de cité et a été condamnée à trois mois de prison.

Elle avait volé cinq plats en agathe et une casserolle.

Découverte merveilleuse d'un prêtre français.

Paris, 2 septembre—Il y a quatre ans de cela un prêtre Canadien Français de Quebec envoya au Dr Xavier Corot, le célèbre aliéniste Parisien, la recette d'un anti-alcoolique qu'il appelait la prescription Samaria. Le Dr Corot a fait des expériences avec depuis lors et en a obtenu des résultats merveilleux. Ce qu'il y a de particulièrement remarquable dans ce remède c'est qu'il n'a ni goût ni odeur, ce qui permet, quand d'autres moyens ont échoué, qu'on le fasse prendre au patient dans ses aliments ou ses boissons sans qu'il s'en doute, et qu'on le guérisse radicalement dans l'espace de deux à quatre semaines, toutes les boissons alcooliques lui inspirant alors une grande répugnance.

La prescription a été un peu connue aux Etats-Unis pendant plusieurs années, mais son succès est maintenant si prononcé, qu'il a été télégraphié au Dispensaire Samaria Dépt B. 1267 Broadway, New York, de donner un échantillon gratuit à tous ceux qui se présenteraient ou le demanderaient par écrit.

Ce traitement a déjà été adopté au Canada par la W. C. T. U. et les Congrégations Charitables Catholiques.

Explosion d'une lampe.

L'explosion d'une lampe dans une maison occupée par Louis Eckert et appartenant à Mme Louise Eppler, rue Jena, 618, hier à quatre heures du matin, a déterminé un commencement d'incendie.

Les flammes ont été promptement éteintes.

Il n'y a eu qu'un matelas légèrement endommagé.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIÈRE ROUEN,
P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 2 septembre 1905

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds	Changements dans les dernières 24 heures
St-Paul	.....	14	6.1	—0.2
Davenport	10	15	6.7	+0.7
St. Louis	22	30	11.7	—0.3
Cairo	44	45	18.8	—1.3
Memphis	22	32	14.1	—0.8
Helena	42	42	21.5	—0.5
Vicksburg	44	45	24.0	—0.6
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Donaldsonville	22	25	.....	.....
Ile-Orléans	9	16	9.4	+0.1
Belleville	.....	21	26.2	+0.2
Mobile	.....	11	3.8	—0.2
Kansas City	.....	21	8.5	0.0
Pittsburg	20	22	5.8	—0.2
Cincinnati	45	50	11.9	+0.6
Louisville	.....	28	4.6	+0.1
Nashville	.....	40	8.7	0.0
Chattanooga	22	23	3.3	—0.1
Fort Smith	.....	22	5.2	—0.4
Little Rock	.....	22	6.8	—0.6
Arthur City	.....	27	6.7	+0.1
Fulton	20	23	9.2	0.0
Shreveport	21	29	5.8	—0.5
Alexandria	22	32	12.4	—0.8
Barbre	.....	.....	.....	.....
Camden	26	39	4.9	—0.2
Monroe	.....	40	22.0	—0.3

CONFERENCE.

La Nouvelle-Orléans, le 1er septembre 1905.

Monsieur:

Vous êtes cordialement invité à assister à la Conférence qui aura lieu le dimanche, 3 septembre, à 3 heures et demie de l'après-midi, à la "Loge Etoile Polaire, cour Bienfait et Kerlerec, sous les auspices du Comité de France et sous le patronage de l'honorable M. Behrmann, maire de la Nouvelle-Orléans; de M. le Dr J. H. White, du Service de Santé de la Marine des Etats-Unis; de Madame Behan, Chairman of the Home and Education Department of the Woman's League; du Rév. Beverley Warner; de la Société Française de Bienfaisance et du Cercle Français de la Nouvelle-Orléans.

M. le Docteur Mohnike, Président du Bureau de Santé, a bien voulu se mettre à la disposition des organisateurs pour expliquer, au moyen d'intéressantes projections lumineuses inédites, les origines de la fièvre jaune et la façon dont se transmet et se développe la maladie.

MM. les Docteurs Pothier, Chassaignac, Geipi, Félix Larue et quelques autres, parleront en français sur le même sujet et sur la nécessité de la co-opération de la population pour faciliter aux autorités sanitaires l'accomplissement de la tâche qu'elles ont entreprise.

Le Comité:

M. DAMOUR,
Vice Consul de France,
J. M. VERGNOLE,
Président de la Société Française de Bienfaisance.
OCTAVE GARSAUD,
1er vice-président du Cercle Français de la Nouvelle-Orléans.

P. S.—Les dames sont instamment priées d'assister à cette conférence.

3 sept—1 f

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE 1905.

Peach Orchard—ROBERT BRUCE, 6:45 P. M.
Old Landing—NEW CAMELLIA, 5 A. M.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship El Dorado, Prescott.. parti 25 aout.
Steamship Chalmette, Birney .. parti 9 aout.
LIVERPOOL.
Steamship Atlantian, Bighton.. parti 7 aout.
Steamship Gladiator Fane ....parti 24 juin
Steamship Darien, Chadwick.. ..parti 6 juil.
Steamship Belgian, Stammers.. ..parti 8 juil.
Steamship Colonian, Rhodes.....parti 14 juil.
Steamship Floridian, Brace..... parti 20 juil.
Steamship Wayfarer, Weed ....parti 28 juil.
Steamship Albanian, Gardner....parti 27 juil.
BREME
Navire Kaiser, Marris .....parti 20 avril.
SOUTHAMPTON
Barque Alaska, Hansen.....parte 6 juil.
ANVERS
Steamship Colonian, Bullock....parti 28 juil.
HAMBOURG
Steamship Helvetia, Jacob.. ...parti 2 juil.
TENERIFFE.
S S Rathlin Head Smith.... .... parti 29 juil.
HUELVA.
Steamship Mariner, Sanderson..parti 24 juil.
RIO DE JANEIRO.
Steamship Theophil, Forgacs ..parti 2 aout.
BARRY.
Steamship Hercules, Marmous...parti 2 aout.
PHILADELPHIE.
Barque Shetland, Heath.....partie 25 juil.
SAN JUAN PORTO RICO
Steamship Arkadia, Harvey.....parti 6 aout.

Liste des navires dans le port

STRANGERS.

Pour	Destination	Quittées
Alexandrian	Havre	Gretna
Alpha	land up	canal Harvey
Cilicia	Lake up	Algiers
Dortmund	Hamburg	3me dist 22
Excelsior	Havana	2me dist 10
Florida	Denemark	Stuyvesant dock
Joseph W Fordney	Baltimore	Algiers
Lassell		Gretna
Leander	Mobile	rue Julie
Nicaragua	Bluefields	1er dist 15
Norheim	Mexico	Stuyv dock
San Juan	Porto Rico	2me dist 30
South Australia		Gretna
Wayfarer	Liverpool	rue Gired
Wm Cliff	Liverpool	1er dist 27
	QUELETTE.	
Rita Cruz		ave Peter

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle Orléans.
Nouvelle Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle Série du Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau se prête et à la propagation des moustiques, doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans."

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M.,
Président du Bureau de Santé de Ville
11 août—1f

villa venait de s'ouvrir et deux femmes arrivaient sur le perron.

L'une d'elles, c'était Marietta, l'autre son amie et sa gardienne.

Elle descendirent les quatre marches lentement, côte à côte.

Samuel était doué de très bons yeux qui n'avaient besoin ni de monocle, ni de lorgnon, et de meilleures oreilles.

Il étouffa un petit cri d'admiration.

—Créiotte! quel joli brin de femme!

Enveloppée d'un peignoir d'étoffe très mince et très molle qui laissait deviner ses formes de statue, Marietta s'avançait vers lui, au bras de son ancienne camarade.

Le jeune valet avait pratiqué sa trouée avec un vrai talent d'ingénieur.

Samuel, quoique doué d'une corpulence déjà remarquable, pouvait tout voir et tout entendre sans qu'on soupçonnât sa présence.

Les branches étaient très adroitement coupées.

Des sortes de clairières dirigées à peu près dans tous les sens permettaient au courtier de publicité et autres commerces ténébreux de plonger dans le petit parc de sa voisine ses regards inquisiteurs.

Lentement elle s'approchait sans prononcer une parole, d'un pas lourd et plein de lassitude, la tête penchée sur l'épaule de Térésina.

Ses grands yeux brillaient dans son visage pâle, tournés vers un point qu'elle semblait fixer et qui demeurait invisible pour ceux de Samuel.

Lorsqu'elle fut à quelques pas de lui, elle eut un geste d'effroi et se serra contre la Milanaise en balbutiant quelques paroles italiennes au milieu desquelles le courtier, qui connaissait parfaitement cette langue, distingua celles-ci:

—Prenda garde! le juge va venir!

Samuel se toucha le front.

Un trait de lumière venait de le frapper.

Que craignait-elle donc?

Etait ce là l'idée permanente, victorieuse, envahissante, qui caractérisait sa folie?

Quel événement avait pu troubler sa raison, à tel point qu'elle ne songeât plus qu'aux robes noires ou rouges des magistrats?

L'esprit alerte du reporter ne tarda pas à le deviner.

Pour lui, le nom que Marius avait prononcé quelques instants plus tôt lui donnait la clef du mystère.

Le meurtre du duc de Brévannes avait eu un trop grand retentissement pour qu'il fût oublié, surtout d'un homme comme lui, à la piste de toutes les affaires.

N'y avait il pas une relation entre cette folie de la maîtresse du comte de Rouvres, ou du moins de son amie, puisqu'il venait la visiter, et les accusations portées contre lui deux ou trois ans plus tôt par l'opinion publique?

En un instant son plan fut formé.

Bon ou mauvais, il résolut de le mettre à l'exécution.

Lorsque, dix minutes plus tard, alors que Térésina et sa malheureuse camarade étaient déjà loin de lui, il se décida à quitter son observatoire, sa face rayonnait comme un soleil levant.

Marius sautait de son escabeau et lui demandait:

—Eh bien! vous avez vu, patron?

—Oui.

—Vous n'êtes pas fâché?

—Non.

—Té, vous n'êtes pas bavillard aujourd'hui.

Samuel ne lui répondit pas.

Si le flux de paroles qui d'ordinaire s'échappaient de sa bouche qui n'était pas d'or comme celle de saint Jean, ne coulait pas avec son abondance provençale, c'est qu'il était tout occupé de combinaisons dont il espérait tirer de notables avantages.

Il monta à sa chambre, se plaça devant une table couverte de papiers et de journaux et, retroussant ses manches, il écrivit pendant une demi-heure.

Lorsqu'il eut terminé son œuvre, il la relut, en la corrigeant, avec des marques de satisfaction que personne ne pouvait remarquer puisqu'il était seul.

Il plia le papier, le mit dans une vaste serviette de maroquin qui lui donnait l'air d'un avocat ou d'un agent d'affaires, et il se leva en disant d'une voix sonore:

—Té, mes bons, je crois que c'est tapé!

Sa large face s'épanouit dans un gros rire et il ajouta:

—C'est le beau comte qui le sera, tapé, et dans les grands prix. Il y a des secrets qui valent la forte somme.

Et, s'adressant à son groom absent:

—Merci, mon petit Marius!

X

CORRESPONDANCES

"La baronne de Restaud à Renée Larcher."

"Ma bonne amie,

"Tu as dû t'étonner de ne pas recevoir de nouvelles depuis quelques jours et tu t'es dit: "—Jeanne m'oublie. Les grandeurs lui ont enlevé la mémoire!"

"Non, ma chère Renée.

"Tu peux être certaine qu'il n'est pas d'heure dans chaque journée où ma pensée ne vole dix fois vers toi.

"Je te suis partout.

"Je me dis le matin:—Elle est en route pour son magasin.

"A ce propos, dis bien à cette bonne Césarine combien je lui suis reconnaissante de ce qu'elle a fait pour moi et de la sympathie qu'elle m'a toujours témoignée.

"Tu n'oublieras pas, n'est-ce pas?

"Rappelle-moi aussi au souvenir de toutes nos compagnes. S'il s'en trouvait qui, pour une circonstance ou pour une autre aient besoin d'un secours, pense à moi.

"Le soir, je songe que tu rentres seule dans ta chambre et je voudrais être là pour te tenir compagnie et faire un tour de promenade à ton bras.

"Ne t'ennuie pas trop, ma pauvre Renée. D'ici à quelques jours nous serons auprès de toi et pour longtemps, je l'espère.

"Si je t'oubliais, mon mari me reprocherait mon ingratitude.

"A chaque instant il me parle de toi et avec une grande et profonde affection.

"Cependant il me paraît préoccupé depuis quelques temps de je ne sais quelle affaire pour laquelle il correspond souvent avec M. Villedieu.

"Le timbre de cette lettre aura pû te causer une certaine surprise.

"Nous sommes loin de la Creuse en ce moment, bien loin de notre petite Andrée, du Breuil et même de la France.

"Mon mari a reçu, il y a cinq jours, une dépêche qui l'a troublé un instant.

"Nous venions de déjeuner dans la grande salle tout boisée de vieux chêne de notre manoir à demi auvergnat et limousin et nous sortions sur la terasse d'où on découvre un vaste horizon de collines et de vallons semés d'étangs et de futaies.

"Il lut cette dépêche à diverses reprises et la mit dans sa poche.

"Pendant quelques minutes, je le vis très ému.

"Même des larmes perlèrent à ses yeux.

"Je me demandais ce qu'il pouvait avoir, lui dont le calme et la sérénité ne se sont jamais démentis jusque-là.

"Je lui saisis une main et je lui demandai:

"—Qu'avez-vous donc?

"—Rien. Seulement je vais être obligé de vous quitter.

"—Vous?

"—Oh! pour quelques jours seulement.

"—Où irez-vous?

"—Très loin d'ici.

"—Seul?

"—Oui, parce que je crains de vous imposer les fatigues de ce voyage.

"—Pas pour une autre raison?

"—Quelle autre pourrais-je avoir?

"—Que sais-je?

"Je lui dis d'une voix altérée, car je redoutais quelque accident:

"—Où vous irez, j'irai, mon ami. Je ne veux pas vous quitter.

"—Mais votre fille!.....

"—Ma fille ne court aucun danger. Elle est en bonnes mains. J'espère qu'il ne lui arrivera rien. Grâce à vous, la mère et l'enfant sont heureuses. La femme se doit à son mari avant tout. Je vous suivrai au bout du monde, s'il le faut.

"Il me prit dans ses bras et je sentis deux grosses larmes qui roulaient sur mon front.

"Alors ils m'expliqua qu'il venait de lire une dépêche assez énigmatique, qui l'appelait en Autriche.

"Elle émanait d'un notaire de Vienne.

"Venez. Communication importante à vous faire. Ne craignez rien. Pas de mauvaises nouvelles. Au contraire."

Signé: JOHANN SCHULER."

"Que signifiait ce télégramme?

"Il ne s'en doutait même pas.

"Le mystère qui avait toujours plané sur son origine allait-il s'éclaircir?

"J'embrassai mon Andrée.

"Tu ne peux t'imaginer comme elle est caressante et gentille.

"M. de Restaud l'adore, peut-être un peu à cause de sa mère, mais beaucoup aussi certainement à cause d'elle.

"Tu ne saurais croire quelles attentions elle a pour lui, la petite enjôleuse.

La suite à dimanche prochain.